



Emilie Beauvais
Matthieu Desbordes



MANGER UN PHOQUE

ACTIONS CULTURELLES - MANGER UN PHOQUE



un **texte de Sophie Merceron**
Grand Prix de Littérature dramatique
Jeunesse 2021

une création de la **Compagnie
Supernovae**

mise en scène
Émilie Beauvais
jeu
**Hélène Stadnicki, Émilie Beauvais,
Matthieu Desbordes**
musique
Matthieu Desbordes
collaboratrice artistique
Clémence Larsimon
regard chorégraphique
Cécilia Ribault
scénographie
Valentine Bougouin
lumières
Manuella Mangalo
régie
Benoît Delacoudre
production
Emeline Bagnarosa
diffusion
Amélie Linard
photographies
Gabriela Cais Burdmann

création 4 et 6 novembre 2025
Théâtre Auxerre, SCIN art et création

spectacle à partir de 9 ans
version salle de spectacle
version lecture musicale



Il y a, dans l'écriture de Sophie Merceron, une large place laissée à l'interprétation — celle du spectateur, mais aussi celle du personnage principal : Picot.

Picot vit dans un environnement précaire et porte une histoire déjà lourde. Pourtant, il nous invite dans son monde, et ce monde est riche : il échange quotidiennement avec des personnes plus âgées, pleines de sagesse ; il parvient à apporter de la légèreté aux moments partagés avec son frère et sa sœur ; il redonne à ses souvenirs et à ses rêves une place qui va l'aider à se sentir bien.

La pièce de théâtre, très délicatement, nous montre autant qu'elle nous dit toute la profondeur de ses questionnements d'enfant. Elle nous plonge dans les choix d'un petit garçon qui, comme tout être humain, glane des éléments du réel et se sert de son imaginaire pour faire des choix et réinventer son regard sur le monde.

« On ne peut pas empêcher les oiseaux noirs de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut les empêcher d'y faire leur nid ».

La grande phrase éclairante que livre Madame Sue à Picot. L'or entre les mots.

LES ATELIERS

Tirer le fil de la notion d'interprétation est au cœur de notre démarche : il s'agit d'interpréter les éléments du réel — notre environnement, notre quotidien — à la manière de Picot, et d'en faire émerger des pistes de réflexion.

Pour accompagner le parcours des jeunes spectateur·ice·s autour de Manger un phoque, nous choisissons de nous appuyer sur les contes et fables issus des ouvrages **Les Philo-Fables de Michel Piquemal** (éditions Albin Michel), spécialement conçus pour la jeunesse.

Ces très courts textes, issus de diverses civilisations et transmis par la tradition orale, abordent des thématiques proches de celles explorées dans la pièce. Ils posent, avec simplicité, une situation, quelques personnages, et une invitation à poursuivre la réflexion.

Ces récits deviennent alors des supports pour la discussion, le jeu théâtral, la mise en scène, et même la mise en musique, offrant ainsi aux participant·e·s un espace d'expression et d'appropriation sensible des questions soulevées par le spectacle.

Matthieu Desbordes propose de partager ces contes, qui, pour l'occasion, ont été "**redistribués**" entre plusieurs personnages, selon le principe de l'**acteur-narrateur** : les élèves incarnent un personnage tout en assurant la narration. Autrement dit, l'acteur fait avancer l'action à la fois en racontant l'histoire et en la jouant.

Ce dispositif permet de **simplifier certains questionnements liés au jeu théâtral**, tout en restant **concret, engageant et ludique**.

Ces contes, riches en **symbolique** et en **sens**, deviennent un **prétexte à l'expression personnelle** des élèves. En amont de l'intervention, les enseignant·e·s et les élèves peuvent sélectionner les textes qui les interpellent le plus, les **travailler, les développer, les enrichir ou les réécrire** selon leurs envies.

Une **dimension musicale** peut également être intégrée grâce à l'utilisation de percussions, de synthétiseurs, ou de tout autre instrument. La musique vient alors soutenir les scènes, les rythmer et les souligner, ajoutant une autre couche d'interprétation sensible.





Combien de séances ?

Le nombre de séances est défini en concertation avec l'établissement.

- Une séance permet d'ouvrir la discussion autour des thématiques de la pièce et de leurs résonances philosophiques. Elle offre également un temps d'échange autour de la pratique artistique professionnelle, et permet de répondre aux questions des élèves.
- Deux à trois séances permettent de commencer un travail de jeu, à la fois théâtral et musical, à partir des contes choisis.
- À partir de quatre séances, il devient possible d'aboutir à une courte restitution, avec des contes mis en scène et mis en musique par les élèves.

LA MUSIQUE

Si les enseignant-e-s le souhaitent, une intervention à dominante musicale peut également être proposée, à partir de deux séances minimum. Dans ce cadre, les élèves sont invités à créer collectivement des **histoires sonores** à partir de récits existants ou inventés.

Matthieu Desbordes apporte les instruments nécessaires : percussions, guitares, petits objets sonores, effets, etc.

Il est aussi possible de travailler autour d'une narration au micro, sans mise en scène théâtrale, en conservant par exemple la **matière textuelle des contes** comme base d'improvisation et d'interprétation musicale.

Dans le cadre de ces ateliers, il est souhaitable de disposer d'une salle facilement accessible pour le déchargement du matériel (toute aide est la bienvenue), et dans laquelle les nuisances sonores ne posent pas de problème.



LES THÈMES

Solidarité, liens

Malgré le dénuement et les tensions, le frère et la sœur portent l'un pour l'autre une attention profonde qui nourrit leurs liens et les aide à garder espoir et courage.

Les animaux — compagnons d'infortune aux caractères très différents — se soutiennent pour traverser les épreuves.

Tous nous montrent combien les événements tragiques peuvent être traversés avec vitalité lorsqu'ils sont partagés et portés par la bienveillance d'un groupe.

Déplacement, migration

Les trois enfants vivent dans un logement qu'ils n'ont apparemment pas choisi, sans liens familiaux avec leur entourage. Leur situation entre en résonance avec celle des animaux contraints de quitter leur habitat devenu dangereux, s'engageant dans un voyage incertain, vers un avenir inconnu.

Filiation, fratrie

Grâce aux liens qu'il entretient avec sa sœur, son frère, mais aussi avec M. Gustave et Mme Sue, Picot peut penser le monde et envisager sa place dans celui-ci, aujourd'hui et pour demain.

La pièce explore également l'équilibre fragile propre à tout groupe social — et en particulier à une fratrie —, un équilibre qui demande des efforts constants pour être maintenu.



Précarité, injustice, partage

La fratrie et les animaux vivent dans une grande précarité. Rien ne laisse penser qu'ils méritent la misère ou le danger dans lesquels ils se trouvent.

Ces situations sont subies, non choisies — une réalité partagée par de nombreux enfants et familles.

La pièce interroge sans jugement, et avec finesse, les notions d'injustice et de solidarité.

Écoute

Picot entretient des échanges quotidiens avec M. Gustave et Mme Sue, figures parentales bienveillantes, à l'écoute de ses besoins. Leurs paroles, empreintes de sagesse et de tendresse, lui permettent de traverser les difficultés et de se reconstruire avec confiance.

Imaginaire

La pièce questionne la fonction essentielle de l'imaginaire : à quoi sert-il ? Pourquoi est-il vital ?

Pour Picot, l'imaginaire est une porte de sortie, un moyen d'inventer son avenir, de reconstruire son histoire, et de donner du sens à ce qu'il vit. Comme pour chacun d'entre nous.

Deuil, absence

L'absence de figures parentales et le parcours des animaux soulignent un besoin de reconstruction après une perte.

Mme Sue, de son côté, semble croire en la présence d'un ours invisible, comme si cette croyance venait combler un vide affectif.

Ces éléments évoquent en creux le travail du deuil, la mémoire et la résilience.

Étrangeté, rêverie, réalité

Hormis les scènes situées dans la cuisine, la pièce évolue dans une atmosphère étrange, où la frontière entre rêve et réalité reste floue.

L'écriture de Sophie Merceron ne les oppose pas, mais invite à explorer ce flottement, à se laisser porter par ce que cette étrangeté rend possible.

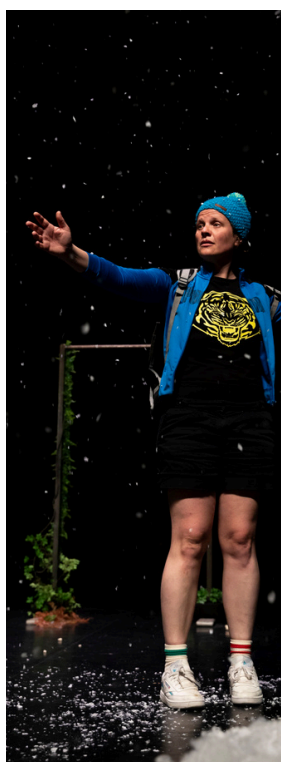
On apprend d'ailleurs par M. Gustave que le frère et la sœur ont trouvé un moyen d'accéder à leurs rêves...

Résilience, espoir

Grâce à Mme Sue et M. Gustave, Picot parvient à nommer son manque et à exprimer le désir de retrouver un souvenir perdu.

La pièce se referme sur ce chemin vers la mémoire, laissant entendre que Picot dispose désormais des moyens d'agir sur son présent.

Quant aux animaux, ils sont enfin hors de danger, signe que l'espoir n'est jamais loin, même dans les situations les plus instables.



LA COMPAGNIE SUPERNOVAE



En astronomie, une supernovae est l'ensemble des phénomènes liés à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité.

Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes.

Une comédienne auteure dramaturge metteure en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien.

La Compagnie Supernovae, basée à Tours, tisse des créations sur mesure avec des éléments de la culture populaire, pour mettre en lumière le tragique et le poétique de nos existences, les paradoxes de la condition humaine. Du superficiel au très profond, elle revisite les mythes et les sujets universels, à sa façon bien particulière, et essaye de ne pas oublier la joie et le merveilleux du simulacre, pour décoller le réel du papier peint et l'emporter vers les étoiles.

Leur première création, ça a été **L'Effet de Sol**, un spectacle sur la vitesse et le progrès qui avait pour cœur la Formule 1. Une écriture / présent de plateau où ils étaient tous les deux sur scène.

Un grand projet avec l'Association Cultures du Cœur a donné naissance à une écriture protéiforme de plateau qui s'appelait **Sur Mesure**.

Into The Groove, écorchés mais heureux est leur second projet (avec le Bal/Concert Madonna qui prolonge le spectacle quand c'est possible !).

Les Indéfinis, un spectacle avec des patients en hôpital psychiatrique de jour a vu le jour en collaboration avec Le Temps Machine.

Encabanée est un spectacle solo d'Émilie Beauvais, adapté du texte de Gabrielle Filteau-Chiba, et tourne dans de petites salles, dans la forêt, dans les bibliothèques.

Le Marathonik est le projet magnifique d'un camion concert qui circule dans les quartiers avec des musiciens, danseurs et artistes amateurs rencontrés les mois précédents lors d'ateliers, en lien avec les maisons de quartier, les centres sociaux, les associations, un vrai grand projet autour des droits culturels.

Manger un phoque sera leur première création Jeune Public



Compagnie Supernovae

17 rue René de Prie 37000 Tours

compagniesupernovae@gmail.com

co-direction artistique
Émilie Beauvais
06 62 51 07 11 - emilieb21@gmail.com

Matthieu Desbordes
06 23 18 41 29 - matthieudesbordes@yahoo.fr

administration et production
Emeline Bagnarosa

diffusion
Amélie Linard - 06 88 29 67 46